

LES TIMBRES FRAGILES

On sait qu'il existe, aussi bien parmi les timbres d'Europe que ceux d'outre-mer, des valeurs qui ne supportent pas le contact d'un liquide quelconque : eau, benzine, etc. C'est le cas - connu de tous les philatélistes - des premiers timbres de Russie, qui, plongés dans l'eau, même froide, voient leur dessin s'effacer comme une simple décalcomanie, tandis que s'aplatit leur relief. De même, la plupart des timbres de Grande Bretagne (de 1883 à 1904) ou des Colonies anglaises à l'effigie de la Reine Victoria ou du roi Edouard VII (1890 à 1912) ainsi que les valeurs de Guyane Britannique, de 1889, risquent de déteindre au contact de l'eau. Et, dans une moindre mesure, les 5 marks d'Allemagne (Reichspost ou Deutsches Reich), le numéro 34 de Belgique, les numéros 29 et 47 des Pays-Bas, 66 d'Uruguay, 45 et 46 de Terre-Neuve, les dollars de Malaisie (Selangor), etc..., 118, 122, 125, 133, 140 et 141 du Pérou, 75 et 76 du Mexique, 21 et 59 de Johore, 89 à 92 du Japon, 1 à 12 des Etats-Unis (Colis postaux), 52 à 54 de Cuba (surcharges rouges), 4 à 9 de Colombie, 64A de Ceylan, 1 du Levant Russe, etc... sont eux aussi vulnérables.

Il est donc prudent de ne jamais laver ces timbres dans un récipient où se trouvent d'autres vignettes sur lesquelles ils pourraient déteindre, à la manière de certaines valeurs d'Autriche ou de Hongrie. Mais il est bien d'autres timbres qui, pour des causes diverses, méritent une attention particulière et, à en juger par le grand nombre de vignettes détériorées qui nous passent chaque année par les mains au cours de nos travaux d'expertise, il semble qu'il soit utile de rappeler et de souligner l'intérêt qu'ont les philatélistes à les manipuler avec soin.

En ce qui concerne la benzine, il importe de ne l'employer que rectifiée, c'est-à-dire le plus pure possible et non additionnée de quelque produit détachant, rappelons qu'en dehors des timbres anglais ou des colonies britanniques déjà cités, les numéros 35 à 42c d'Allemagne (aviation) ne supportent pas le contact de la benzine, même lorsqu'elle est d'excellente qualité.

Il suffit en effet de passer légèrement un doigt sur le dessin pour voir celui-ci se brouiller ou s'effacer irrémédiablement. Il en est de même pour la série d'aviation d'Equateur (numéros 36 à 40) et, encore à titre d'exemple, des numéros 12 et 13 de Ceylan, 26 d'Inde anglaise et, toujours pour le même pays, des numéros 1 à 3 télégraphe. Tous les timbres que nous venons de citer sont en effet sur un papier glacé extrêmement propice aux accidents.

Notons aussi le n° 1 d'Equateur qui, surtout dans sa nuance outremer, risque de déteindre, alors que le bleu terne résiste à toutes les atteintes.

Un certain nombre de timbres ne sont fragiles que dans la mesure où leur possesseur s'entête à vouloir les débarasser d'une gomme qui, 99 fois sur 100, se montre tenace et résiste à tous les ingrédients employés. C'est le cas des premiers timbres d'Autriche, de Lombardo-Vénétie, de Roumanie, de Hanovre, etc..., qui, à l'origine, furent dotés d'une gomme faisant corps, en quelque sorte, avec la vignette et qu'il est inutile de vouloir enlever, surtout en recourant à l'eau bouillante qui ne fait que la rendre plus attachée au timbre, lequel frotté et gratté avec insistance finit par s'amincir.

Disons un mot à présent de quelques surcharges rares des colonies françaises (Diego-Suarez, par exemple) qui furent appliquées à la main au moyen d'un tampon en caoutchouc, imbibé d'encre violette. Les feuilles de valeurs des émissions générales, de 1881, étaient parfois revêtues d'un enduit destiné à les protéger contre les effets de la chaleur tropicale qui les faisaient adhérer les unes aux autres, et les surcharges étaient apposées par-dessus cet enduit.

Or, il s'est trouvé que des philatélistes, désireux de décoller ou de nettoyer une de ces raretés, l'on plongée dans de l'eau. Mais celle-ci, en faisant disparaître l'enduit, fit dans le même temps disparaître à jamais la surcharge, ôtant ainsi toute sa valeur à la pièce, remise dans son état primitif.

Nous n'avons cité ici que quelques-uns des cas les plus typiques concernant la fragilité de diverses figurines, mais nous avons réservé, pour terminer, le cas du franc carmin de l'Empire Français (numéro 18 Yvert). Contrairement à ce que d'aucuns peuvent croire et à l'opposé des autres valeurs de l'émission de 1853-60, ce timbre est très souvent vulnérable à l'eau chaude qui, en diluant la couleur, peut modifier beaucoup son aspect. De carmin vif ou carmin foncé, la pièce ainsi traitée prend une tonalité carmin violacé et souvent même pâle ou brouillée.

Il est donc recommandé aux philatélistes de ne laver ce timbre qu'à l'eau froide et, dans le cas où, au cours d'un examen à la benzine, ils songeraient à le débarasser de quelque souillure en frottant le recto de la pièce, de s'abstenir de toute intervention qui ne ferait qu'ajouter un défaut à un autre.